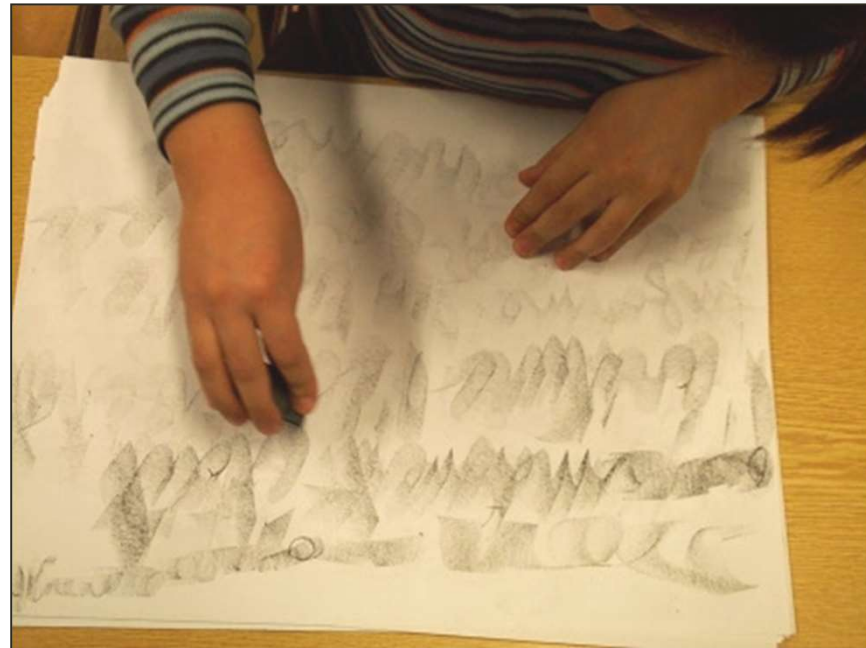


# Le développement graphique de l'enfant

Fabienne PY – Conseillère pédagogique  
en arts plastiques

DSDEN  
67

# Le développement graphique de l'enfant



**De la trace fortuite au geste d'écriture**

# Les étapes dans la genèse de l'acte graphique\*

3 grandes étapes dans la genèse de l'acte graphique

1. Le niveau moteur
2. Le niveau perceptif
3. Le niveau représentatif

---

\* Selon Liliane Lurçat

## Constats

Tous les enfants, quelle que soit leur origine sociale, culturelle ou géographique passent par ces étapes et développent les fonctions qui s'y rattachent.

L'évolution de l'acte graphique présente sensiblement les mêmes caractéristiques chez tous les élèves.

Pour accompagner les élèves dans leurs productions de traces, l'adulte doit repérer et connaître l'état de l'évolution de leurs capacités graphiques.

« On ne peut proposer que ce qui est presque possible »

L. Lurçat

## Le niveau moteur

### « *L'enfant gribouille* »

L'activité de l'enfant n'est **pas liée à la volonté de marquer** le support mais au plaisir du mouvement.

Il se sert de l'outil graphique comme d'un objet quelconque. Il tient l'outil de pleine main. Il tape sur la feuille avec l'outil.

Il «trace» pour **le plaisir du mouvement**, sans se préoccuper du support, jusqu'à le trouser ou à tracer à côté.

Il ne regarde pas ce que sa main en mouvement produit.

# Le niveau moteur

**Les traces laissées sont le résultat d'un geste**

Elles sont conditionnées par le mouvement de l'enfant  
et  
par ses possibilités motrices.

**3 étapes de développement moteur déterminent  
3 types de tracés**

# Le niveau moteur : Gestes homolatéraux

**Le geste part de la colonne vertébrale et revient à la colonne vertébrale.**

Les mouvements de l'enfant sont verticaux ou horizontaux.

Le support est donc marqué de balayages horizontaux et verticaux.

**La colonne vertébrale est un obstacle infranchissable par l'enfant.**

Les traces sont réalisées sur l'espace graphique droit avec la main droite et sur l'espace graphique gauche avec la main gauche.

Les traces sont de direction droite pour la main droite, de direction gauche pour la main gauche.



# Le niveau moteur : Circulaires après courbes intermédiaires

## Le coude entre en jeu.

Le support est marqué de « fuseaux ».

La forme en « haricots » des traces s'explique par la différence d'amplitude du geste.

Le geste est plus grand dans le sens vertical (sens de l'axe vertébral) que dans le sens horizontal.

**Les tracés circulaires apparaissent** lorsque l'amplitude des 2 mouvements devient presque similaire.





## Le niveau moteur : Gestes croisés

### L'enfant croise son geste.

Il dépasse l'axe et produit des tracés avec la main droite dans la partie gauche du support et vice-versa.

Le poignet commence à être mobile. L'association de cette mobilité et du retour du geste vers le champ de la main traceuse permet de nouvelles traces. **Le support est marqué de boucles et cycloïdes.**

L'œil commence à suivre la main qui trace sans pour autant la guider.



# Le niveau perceptif

L'évolution motrice se poursuit  
(tenue de l'outil en pince, pression de la main)  
mais

## **L'enfant s'intéresse désormais aux tracés**

L'œil suit la main qui trace  
et petit à petit l'œil guide la main

### **3 sous-étapes**

**Le contrôle simple**

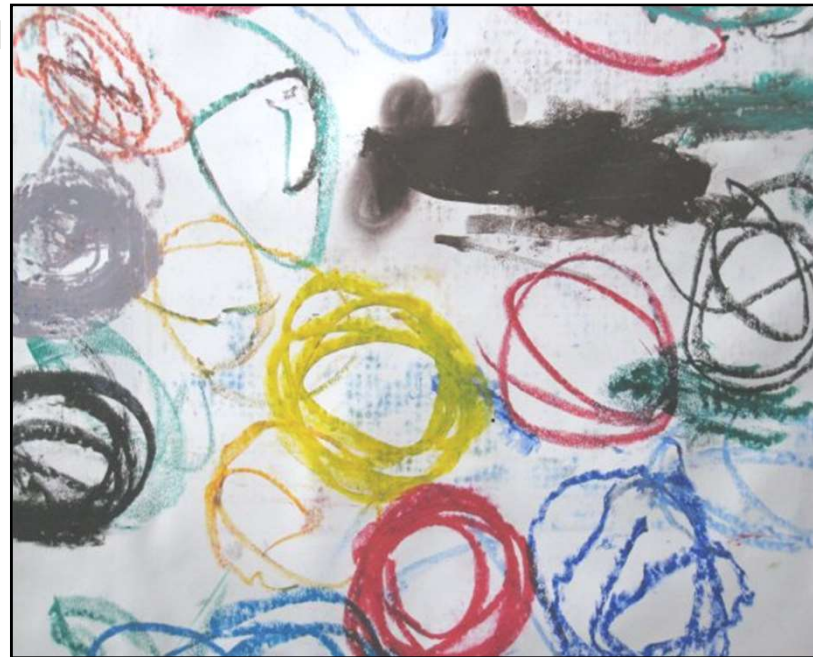
**Le contrôle double**

**L'inversion du sens de rotation**

## Le niveau perceptif: contrôle simple

**L'enfant sait guider son tracé vers un tracé déjà produit.**

Le pouce fléchisseur entre en jeu  
facilite la maîtrise des gestes.  
L'enfant ne trace plus avec  
une énergie incontrôlée,  
**il trace lentement  
et peut freiner son mouvement.**



Il produit des petites boucles,  
des petits traits, des petits ronds  
qui sont contrôlés kinesthésiquement  
et visuellement.

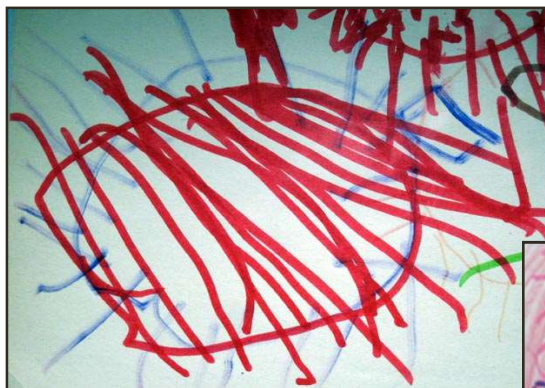
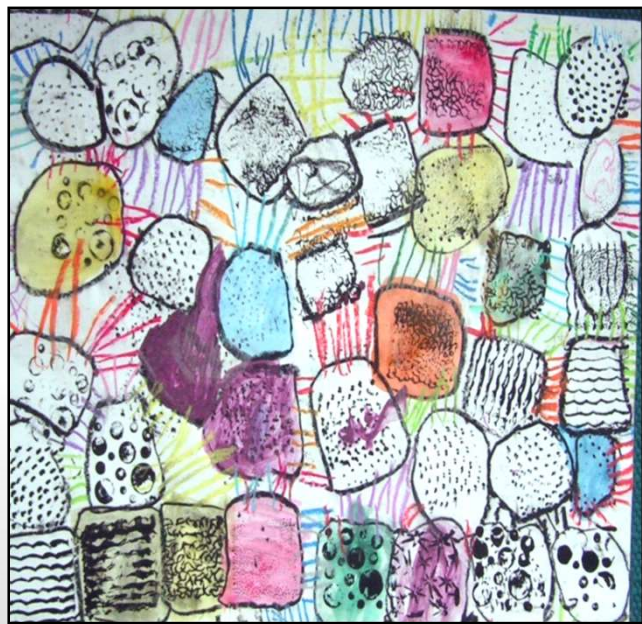
# Le niveau perceptif: contrôle double

L'enfant guide son tracé vers un autre tracé.

Il combine les traits et les ronds.

Il produit des « soleils »,  
des ronds habités de traits verticaux ou horizontaux.

Il combine des ronds entre eux.



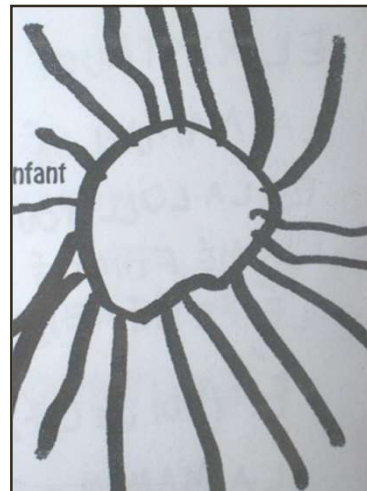
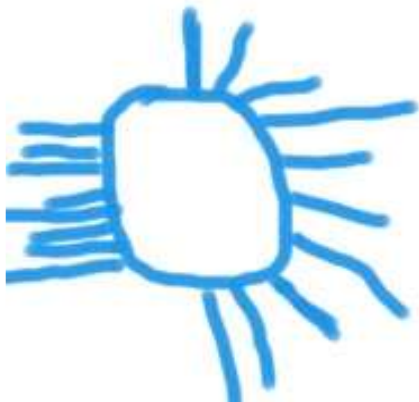
# Constats

## L'enfant produit des «soleils»

(aux environs du mois de février en section de petits)

L'enfant n'a pas l'intention de dessiner un soleil. Il est dans le plaisir de la combinaison de 2 tracés.

**L'intention de représenter n'est pas encore présente chez l'enfant.**



**L'axe de la colonne vertébrale pose toujours problème à l'enfant.**  
Les tracés dans l'espace de la feuille inverse de la main qui trace sont plus maladroits et plus difficiles à organiser.

# Le niveau perceptif: L'inversion du sens de rotation

## L'enfant sait inverser le sens de rotation

(fin section des petits / section de moyens)

Le geste naturel de l'enfant part de la colonne vertébrale pour revenir à la colonne vertébrale. Quelle que soit la main qui trace.



Le geste d'écriture est de sens inverse...

# Le niveau perceptif: L'inversion du sens de rotation



Sens naturel de rotation de l'enfant



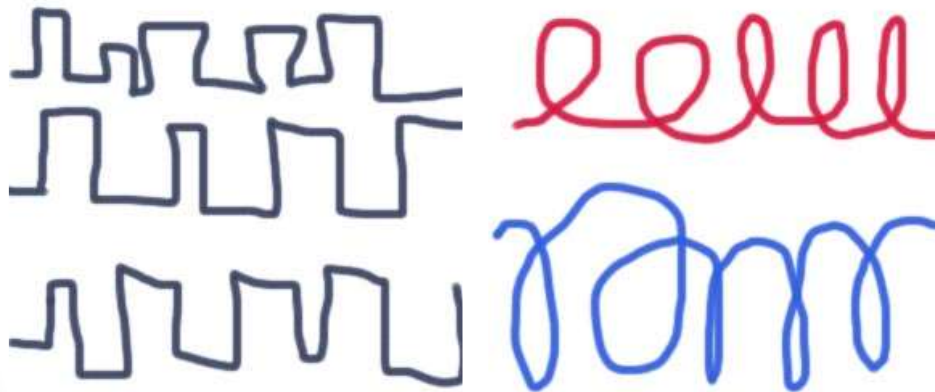
Sens de l'écriture



# Le niveau perceptif: L'inversion du sens de rotation

L'enfant produit des tracés de plus en plus complexes.  
Certains mettent en jeu l'inversion du sens de rotation.

En section des moyens



En section des grands





# Le niveau représentatif

## L'enfant donne du sens à ses productions

**Ce niveau se superpose au niveau perceptif.**

L'enfant entre dans la représentation alors que ses tracés graphiques sont encore en construction.

L'enfant continue à produire toutes les formes antérieures d'activité graphique et retrouve même le plaisir moteur.



**Pour entrer dans la représentation l'enfant doit**

maîtriser le geste

dominer le tracé

entrer dans la symbolique

## Le niveau représentatif

Les enseignants encouragent la personnalisation des dessins des élèves en demandant à l'élève d'exprimer verbalement ses intentions de représentation.

### Petit à petit l'élève a un projet graphique

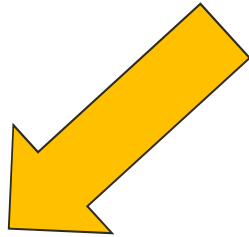
Il représente les personnages familiers, sa famille.

Il enrichit ses productions tant sur **le plan graphique** que sur **le plan langagier**.

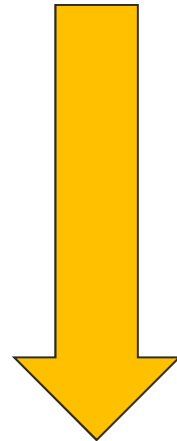
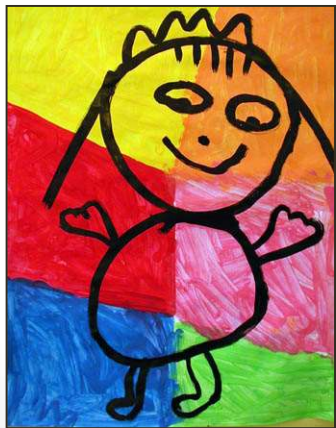


Le dessin de l'enfant suit des étapes repérées et décrites par G.H Lucquet dans son ouvrage «*Le dessin enfantin*» (Ed. Delachaux Niestlé)

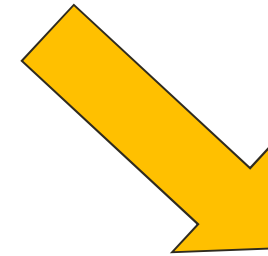
# Les tracés se spécialisent



L'enfant les combine  
pour représenter le monde  
environnant  
= Le dessin



L'enfant continue à les explorer  
et les exploite pour leur effet  
= La pratique plastique



L'enfant en maîtrise la  
signification symbolique.  
Signes puis lettres  
= L'écriture

